

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
DECEMBRE 2021 - N°241

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-5

VIE DU CLUB / P.6

SALONS ET CONCOURS / P.7-10

GALERIE DAGUERRE / P.11-12

ANIMATIONS / P.13-18

PLANNING / P.19-22

DATES A RETENIR :

- 2 : Vernissage exposition Concours interne
- 4 : Vernissage exposition Natures émotions à Bièvres
- 10 : Atelier exposition des nouveaux
- 13 : Atelier Foire de la photo
- 16 : Assemblée générale
- 18 : Vernissage exposition En corps

Auteurs : Silvia Allroggen, André Baritoux, Jolanta Blij, Muriel Collignon, Monique Corriol, Gérard Di Luccio, Arnaud Dunand, Violette Laval, Patrice Levent, Laurent Lombard, Thierry Martin, Marie Jo Masse, Isabelle Mondet, Gilles Petit, Viviane Pichon, Marc Porée, Gérard Schneck, Agnès Vergnes
Correctrices : Marianne Doz, Brigitte Hue
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : par Marianne Doz

Le mois de décembre sera notamment consacré aux concours et à notre vie statutaire. Dans la foulée du Concours interne qui se tiendra le samedi 27 novembre et permettra à 3 juges invités de noter et récompenser nos images, une sélection des meilleures photographies sera accrochée galerie Daguerre, du 1er au 11 décembre. Vous pourrez ainsi voir ce qu'auront été leurs choix. L'étape du Concours interne passée, ce sont les sélections pour les concours fédéraux qui feront l'actualité, dès le samedi 11 pour le National 1 images projetées nature. Nous aurons de nouveaux rendez-vous en début d'année. Nous attendons une belle mobilisation de votre part pour que les sélections soient les plus riches possibles.

Décembre sera aussi le mois de notre Assemblée générale. Elle aura lieu le 16 décembre, à 19h30, dans la salle des fêtes de la Mairie du 14e, à deux pas de nos locaux. Tous les membres du Club sont invités à y participer. La salle est vaste, nous y serons au large, même très nombreux et pourrons profiter de ses délicieux charmes art déco avant de nous concentrer sur les rapports moral, compte de résultat, bilan et budget prévisionnel. Vous y apprendrez beaucoup de choses tout en participant à la vie statutaire et démocratique du Club.

Je vous souhaite un mois de décembre aussi serein que possible et de bons moments photographiques.

“ La photographie, c'est l'art
des choix infinis ”
Daido Moriyama

Agnès Vergnes

Réflexions

Je ne sais pas pourquoi, mais ces temps derniers, il y a une ritournelle qui tourne dans ma tête : « on ne demande pas à un peintre quels pinceaux il a utilisés ». Et pourtant, si l'on prend le temps de regarder les vidéos sur Hartung ou Zao Wou-Ki, on verra qu'ils utilisent des instruments bien différents. Hartung a même construit des pinceaux du genre balais et utilisé des sulfateuses à la fin de sa vie. Soulages manie des couteaux de peintre variés, entre autres. Qui se soucie du moyen utilisé ? Alors pourquoi nous demande-t-on quel appareil et optique nous utilisons ? C'est certain, l'outil intervient en photo comme en peinture. On n'imagine pas Soulages obtenant les mêmes résultats avec les pinceaux de Zao Wou-Ki. Il est clair que les avancées technologiques, en photo comme en sciences permettent des avancées sur le plan théorique et des résultats expérimentaux. Cela ouvre des avenues qui permettent à leur tour des avancées technologiques, etc. Quand on pense que séquencer certains ADN était une vraie entreprise, il n'y a jamais que 20 ans, alors que maintenant c'est une routine ou presque ! Les robots peuvent avoir du bon ! Il est évident que les super capteurs qui habitent dans nos boîtiers ont changé la donne et nous permettent de faire des photos en basse lumière qui étaient auparavant impensables, par exemple. En échange, nous sommes devenus des esclaves de la fée électricité !

Pour revenir à ma ritournelle, j'ai relevé cette citation de Dina Alfasi, une photographe israélienne, dans *L'œil de la photographie* du 27 octobre dernier « La seule chose qui compte, c'est ce que vous capturez. Quand les gens voient une photo, pensent-ils à l'appareil photo avec lequel elle a été prise ? Probablement pas. Ils pensent à l'histoire que vous partagez et à sa beauté. »

Conclusion : l'essentiel c'est le regard et la maîtrise de son matériel pour être capable de rendre sur le papier (ou l'écran) ce que nous avons perçu et qui nous a ému pour transmettre cette émotion.

Marie Jo Masse

La photo en l'an 2000, imaginée il y a 70 ans !

« Il sera possible dans quelques années de réaliser des lampes-éclairs d'un poids, d'un volume et d'un prix extrêmement réduits.

De telles lampes-éclairs seront montées à demeure dans tous les appareils photographiques d'amateur. Du fait que les films à développement instantané du type Polaroid seront devenus entre temps universels, cela donnera le résultat suivant :

— Deux amis se rencontrent dans la rue ; « Bonjour » — un éclair — 30 secondes après notre amateur sort de l'appareil { simplement en tirant sur la languette de papier qui dépasse) une épreuve (en couleurs) parfaite de son interlocuteur et celui-ci lui rend la politesse en faisant de même... Hier il était d'usage de dévisager les gens, rencontrés dans la rue ou dans le métro... Demain on se photographiera mutuellement dans la rue, ce qui sera une marque d'estime ou d'admiration. Le passage d'une belle passante sur les Champs-Élysées ou la Croisette déclenchera un crépitement d'éclairs...

Par contre, la maréchaussée poursuivra les photographes noirs, c'est-à-dire ceux qui utiliseront des éclairs invisibles, tels qu'infrarouge transperçant les textiles synthétiques...

Cet appareil photographique n'aura plus rien de commun avec les appareils que nous connaissons à l'heure actuelle, En effet, étant de toute petite dimension, il se portera comme un bijou décorant une boutonnière ou en corsage, de fonctionnement entièrement automatique malgré sa simplicité, il sera commandé à distance par exemple d'un haussement d'épaule...

Il ne comporte aucun réglage de la lampe-éclair. Cette dernière sera incorporée dans le boîtier de l'appareil, toujours prête à marcher. Il se charge, non avec des rouleaux de films, mais avec des pochettes de papier positif fourni par des appareils à sous, disposés sur la voie publique. Ce sera un signe de politesse que de prendre la photo de votre interlocuteur sous un angle favorable, alors que les mauvaises langues s'évertueront évidemment de prendre leur ennemi dans des attitudes aussi ridicules que possible, ce qui ne manquera pas d'ajouter à la vie de tous les jours un sel sans laquelle elle risquerait de devenir trop ennuyeusement parfaite...

D'autre part, toute l'industrie et le commerce se serviront systématiquement de la photographie-éclair sur papier type Ozalid à développement instantané, pour l'enregistrement de tous documents comptables et du courrier. Exemple : le départ du courrier ne consistera plus à jeter un gros paquet de lettres dans la boîte mais à introduire une mince bande de papier dans une fente réservée à cet effet dans le socle de l'appareil de téléphone-bélinographe qui en assurera la transmission automatique et instantanée à tous les destinataires.

Pour obtenir ce résultat, un appareil de photo automatique pourvu d'une lampe-éclair et commandé par pédale sera installé à demeure sur un coin de chaque table. De même le restaurateur se servira de la photo-éclair pour enregistrer chaque plat qu'il aura servi, en contrôlant le nombre, la qualité et la quantité. Chaque magasin l'utilisera pour enregistrer la marchandise entrée et sortie ; elle sera employée dans tous les ateliers de réparation, dans les teintureries et blanchisseries, pour l'identification des objets apportés par la clientèle, dans les banques pour l'identification de la clientèle qui n'aura plus besoin de signer un chèque pour l'encaisser, mais n'aura qu'à se présenter et déclarer la somme désirée. Ainsi il ne sera plus nécessaire de savoir écrire, de même que Radio, Cinéma et Télévision, dispensent déjà de savoir lire. Avec ce moyen moderne d'enregistrement photographique, combiné avec un des procédés modernes d'enregistrement sonore, on pourra en pratique arriver à se passer complètement de l'écriture qui, à notre époque moderne, est devenue un moyen désuet de fixer la pensée, car beaucoup trop lente ; non seulement l'écriture cursive classique, mais même la sténographie la plus perfectionnée n'arrivent pas à suivre la marche foudroyante de la pensée humaine qui est plus rapide même que la parole. Celle-ci pourtant doit de plus en plus arriver à tenir tête à la machine qu'elle a créée. C'est à l'heure actuelle une nécessité de vie ou de mort : les progrès de la science moderne prennent une telle extension que le plus grand problème qui se pose aux quelques hommes capables de maîtriser cette science est l'expression et la transmission de leur pensée à la majorité des humains, qui, elle, est complètement dépassée par le progrès et se trouve exactement dans la situation de l'apprenti sorcier incapable de rappeler son balai. » (extrait du

livre *Photo-flash électronique*, Dimitri Rebikoff, Ed. Paul Montel photo cinéma, 1951).

NDLR : Rebikoff est un spécialiste de la photo sous-marine et un des pionniers du flash électronique. Nous pouvons être surpris par son anticipation d'inventions qui nous sont devenues familières, avec nos appareils photo, nos messageries et liaisons internet, nos applications de téléphones intelligents, nos photocopieurs et imprimantes, les codes-barres sur nos achats payés en dématérialisé, et tant d'autres. Mais pour comprendre cet article, il faut se replacer à cette époque. La photographie instantanée de Polaroid (en noir et blanc) n'a que 3 ans, l'électronique dans les automatismes ne commencera qu'à la fin des années 1950 et la première puce introduite dans un appareil photo en 1976, les flashes à ampoules magnésiques sont largement majoritaires et le premier flash électronique intégré à un appareil date de 1964. Le procédé Ozalid servait à faire des copies utilisées dans l'industrie, notamment de plans, reconnaissables par leur couleur bleue, le Bélinographe était utilisé principalement par les reporters pour transmettre leurs images sur lignes téléphoniques avant la messagerie électronique. Et vous, comment imaginez-vous la photographie dans 50 ans ?.

Livre retrouvé par Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Le Contax de Zeiss

Après la sortie du Leica-I en 1925, le premier appareil de qualité pour des photos en format 24x36 mm, tous les autres fabricants ont voulu réagir. Zeiss Ikon, né de la fusion en 1926 de 4 constructeurs (ICA, Ernemann, Contessa-Nettel et Goerz), a ainsi sorti sous la direction d'Emanuel Goldberg en 1932, presque en même temps que le Leica-II, un concurrent direct sous la marque « Contax », avec l'intention d'avoir des performances supérieures (« L'appareil miniature universel » comme annoncé dans leurs publicités). Parmi ses particularités, on peut signaler un boîtier en alliage moulé avec un dos détachable facilitant le chargement, et un télémètre à grande base pour une mise au point plus précise.



Zeiss Contax, 1932 (Photo Wikimedia Commons, Rama)

L'obturateur à rideau (vitesses entre 1/25 et 1/1000 s) était très complexe. Il était constitué de lamelles en laiton entrelacées se déplaçant verticalement, retenues par des rubans de soie, mais sa fiabilité a été le point faible de ce premier appareil, nécessitant de nombreux retours pour réparation, et impliquant des versions successives d'amélioration.

Les objectifs de très bonne qualité étaient interchangeables sur montures à baïonnette, modèles Tessar, Biotar ou Sonnar, ces derniers étaient dessinés par Ludwig Bertele, un spécialiste des optiques très lumineuses, dont celle de 50 mm ouvrant à 1,5.

Gérard Schneck

Paris journal de Raymond Depardon et Paris de Bernard Plossu

Durant trois années j'ai hésité d'effectuer l'achat du livre de Bernard Plossu *Paris*. Tout simplement parce qu'à plusieurs reprises j'ai compulsé cet ouvrage, et n'étais pas convaincu voire même perplexe.

Cette année je décide enfin d'en faire l'acquisition. Je le feuillette avec beaucoup d'attention et d'analyse. En le refermant, immédiatement, je pense au livre de Raymond Depardon *Paris journal*.

Dans les deux cas ce sont des photographies réalisées

au quotidien en fonction des rendez-vous, des rencontres, des hasards.

Toutes ces images prises à la « sauvette » au fil du temps peuvent de prime abord paraître isolées, voire inutiles, mais avec le temps elles constituent un ensemble, un tout, même une histoire. Ces deux ouvrages font l'éloge de la photographie comme une pratique quotidienne ou presque.

D'où l'intérêt d'avoir avec soi un appareil photographique et de ne pas hésiter de déclencher lorsque le regard est attiré par un événement, une attitude, une lumière particulière. Il est commun de dire « l'on n'aime pas assez », j'ajouterais sans la moindre hésitation « l'on ne photographie pas assez ».

L'appareil photographique numérique est pour cela un véritable cadeau, je pense à un matériel assez compact et discret. Maintenant la qualité est largement au rendez-vous.

Auparavant il y avait le coût du film et de son traitement, ce qui pouvait pénaliser le nombre de déclenchements. Maintenant, après avoir composé et cadré, il est possible d'effectuer le nombre d'images souhaitées. Cette diversité de photographies produites offre un choix mais elle peut également rendre la sélection plus difficile.

Il est à la portée de tout le monde de faire des images, qu'elles soient à la hauteur de ses propres souhaits est une autre chose. Je suis convaincu et persuadé qu'il faut beaucoup regarder et faire d'images pour en réussir. Plus vous ferez de photographies, plus votre regard et votre créativité vont s'affiner et se personnaliser.

Thierry Martin

La photographie au quotidien

Photographier, c'est observer et transformer en quelques centièmes de secondes le présent en passé.

L'acte photographique est magique, il capture ce qui va devenir une image donc le futur qui lui-même se transforme en présent pour être immédiatement, le passé. D'une certaine façon c'est comparable à la vie. La conception (l'image latente), la naissance, la vie (l'image) puis la mort. La photographie ne sait représenter que le passé, elle est la mémoire de notre

vie. Photographier au quotidien consiste à écrire son histoire tout en exacerbant au fil du temps son regard, tout en affirmant son style. Il est fort probable qu'au bout de quelques années à photographier votre quotidien émane une ou des séries qui pourraient faire l'objet d'une exposition ou d'un ouvrage.

De prime abord cette démarche peut sembler vaine, mais pas du tout. Regarder, observer, composer puis capturer ce qui va se transformer en une image constitue l'acte photographique. Plus nous photographions et plus nous perfectionnons notre sensibilité et notre créativité sans oublier notre réactivité.

Ces images quotidiennes développent la connaissance de votre focale fétiche. Ainsi vous savez exactement où vous placer pour obtenir l'angle de champ désiré. Vous êtes immédiatement prêt à déclencher, l'hésitation et le tâtonnement ne sont plus de mise, au moins pour la première image. Tout en vous positionnant, vous avez analysé la scène, ou le sujet à photographier, c'est-à-dire que vous connaissez les limites du cadre ainsi que les pièges à éviter. Ces pièges peuvent être rédhibitoires pour la réussite du cliché. Une sortie d'image due à un élément, une tache de lumière, une couleur qui n'est pas en harmonie avec la scène, etc.

Ce gain de temps et d'analyse vous permet de vous consacrer pleinement à votre sujet et à l'image que vous souhaitez en faire.

C'est la liberté de création, d'interprétation. La connaissance de la technique photographique, de l'appareil et de son optique vous assure la totale liberté créatrice.

Article écrit le 26.02.2018

Thierry Martin

Samuel Fosso, un monde d'autoportraits

La photographie africaine de studio a une longue histoire. Les premiers photographes africains se sont installés à leur compte à la veille des indépendances dans de nombreuses grandes villes d'Afrique. Pratiques et styles varient mais le portrait y tient une place particulière. Les photographes cherchent la pose qui flattera physiquement au mieux le modèle, qui montrera sa réussite sociale. Les Maliens Malick Sidibé (1936-2014) et Seydou Keïta (1921-2001) font

partie des artistes les plus connus de cette tradition du portrait. Samuel Fosso, Camerounais-Nigérian (1962-), s'inscrit dans cette lignée tout en renouvelant le genre. Il fait de l'autoportrait son thème de créativité et d'expérimentation. Il ouvre son premier studio, le Studio Photo National, sous la surveillance de son oncle, dès l'âge de 13 ans avec pour devise publicitaire : « Vous serez beau, chic, délicat et facile à reconnaître. »

La Maison européenne de la photographie lui consacre une rétrospective, sous le commissariat de Clothilde Morette, en relation avec l'artiste et son galeriste Jean-Marc Patras. Le dossier de presse souligne que Samuel Fosso, par les multiples identités qu'il endosse et son goût pour le déguisement, est à rapprocher de photographes tels l'Américaine Cindy Sherman ou le Japonais Yasumasa Morimura. Le duo de Françaises Elsa et Johanna pourrait aussi être cité. La démarche de Samuel Fosso se nourrit de son goût pour le travestissement, l'interprétation de rôles, de son aptitude à être un autre par ses postures, des vêtements, des accessoires, de sa capacité à jongler avec les représentations stéréotypées en matière de genre et de classes sociales. Il explique : « J'emprunte une identité. Pour y réussir, je me plonge dans l'état physique et mental nécessaire. C'est une façon d'échapper à moi-même. » Son travail évoque aussi bien des questions autobiographiques que des sujets politiques.

Aux prémisses, après une histoire familiale douloureuse, marquée par l'exil, la guerre, la perte enfant de sa mère, la part de narcissisme et de recherche de reconnaissance semble dominer. Brigitte Ollier, dans un article paru dans *Libération* sous le titre « Samuel Fosso, le narcissisme noir » citait l'artiste détaillant ses qualités : « Tout le monde se sent beau, mais moi, je sais que je suis beau », « Je porte ce qui me convient. (...) Moi, je n'imité personne. Je cherche mon propre goût. » Ses premiers autoportraits, il les commence à 15 ans, sont simples, dépouillés. Vincent Godeau, spécialiste de la photographie africaine, souligne le charme de ses images qu'il attribue au « plaisir communicatif avec lequel il se travestit, même si le photographe s'ingénie à demeurer impassible. Il y a, dans ses prestations pince-sans-rire, un côté spectacle de cabaret. Il a le goût du jeu. Il est excentrique ».



Samuel Fosso - *Autoportrait*. Série « 70's Lifestyle », 1975-78 © Samuel Fosso. courtesy Jean-Marc Patras / Paris.

Dans l'article précité, Brigitte Ollier évoquait la découverte de ses images par Bertrand Descamps alors commissaire des Rencontres de la photographie de Bamako. À sa demande de voir ses travaux personnels, Samuel Fosso répondit : « Oui, des fois,

je me photographie pour finir les pellicules de mes clients». Bertrand Descamps, séduit, repartit le lendemain avec une quarantaine de négatifs 6 x 6 et des petits tirages. Ces autoportraits furent la révélation des Rencontres de Bamako de 1994 et le début de la



Samuel Fosso - *Autoportrait*. Série « African Spirits », 2008. © Samuel Fosso

carrière internationale du photographe. 3 ans plus tard, il réalise à Paris l'emblématique série « Tati ». À l'occasion des 50 ans de la marque et aux côtés de 49 autres photographes, Samuel Fosso produit une dizaine d'œuvres, représentant un ensemble de personnages stéréotypés, inspirés par le mode de vie occidental tels Le Golfeur ou Le Rockeur. En 1999, pour *Vogue*, il met en scène une sélection de vêtements dans son studio à Bangui. Il y est tour à tour fan de hip-hop, homme d'affaires ou dandy. Ses commandes centrées sur la mode séduisent par leur humour, leur gaieté, un rien d'ironie bon enfant. D'autres séries sont plus graves. Ainsi « Mémoire d'un ami », en 2000 traite de l'assassinat de son camarade Tala, tué par la milice armée centrafricaine à Bangui. Il imagine ce qu'a pu être sa dernière nuit. Dans « Le rêve de mon grand-père » en 2003, il revient sur une figure importante de son enfance,

celle de son grand-père, chef de village et médecin traditionnel, qui l'a guéri d'une paralysie partielle. Samuel Fosso pratique aussi une photographie plus politique. Il met ainsi en scène de grandes figures des mouvements de décolonisation ou de lutte contre les discriminations dans « African Spirits » en 2008. Dans *Télérama*, Frédérique Chapuis utilise pour cette série l'heureuse formule du passage du « je » au « il ». L'artiste y convoque des icônes des indépendances, comme le Congolais Patrice Lumumba, le Sud-Africain Nelson Mandela, ou des activistes des droits civiques tels Malcolm X, Muhammad Ali, Angela Davis. En 2013, c'est le poids de la Chine en Afrique qu'il dessine au travers de Mao Zedong, sous le titre « Emperor of Africa », en 2017, celle du pape avec la série « Black Pope ».

L'exposition présente enfin une partie de l'impressionnante série (2015-2016) de 666 autoportraits, « SIXSIXSIX », dans laquelle Samuel Fosso mime en gros plan différents états émotionnels sans fard, masque ou accessoire. La série est réalisée au Polaroid grand format, et donne le sentiment d'une grande intimité avec le photographe, une invitation à un face à face avec le spectateur.

Je vous invite à arpenter ce monde de l'autoportrait le samedi 11 décembre à 15h.

Agnès Vergnes

Histoires de photographies

Il vous reste une quinzaine de jours pour découvrir l'exposition « Histoires de photographies » proposée par le Musée des Arts Décoratifs. Elle montre une petite partie des fonds photographiques de l'établissement qui compte plus de 350 000 phototypes. Les 400 tirages présentés couvrent un siècle et demi et des thématiques très variées : architecture, nature-morte, mode, publicité. Parmi les œuvres exposées, des photographes de renom tels Eugène Atget, Laure Albin-Guillot, Man Ray, Robert Doisneau, Bettina Rheims, David Seidner...

Jusqu'au 12 décembre.

Agnès Vergnes

L'Assemblée générale

Le Club est une association loi 1901. Il est donc piloté pour ses grandes décisions par un Conseil d'administration et géré au quotidien par un bureau qui en est issu. Chaque année, tous ses membres sont invités à participer à l'Assemblée générale qui valide bilan d'activité, compte de résultat et bilan financier de l'année précédente. C'est un moment statutaire important dans la vie de l'association. L'élection du Conseil d'administration a eu lieu l'an dernier, pour un mandat de deux ans, 2021 est donc une année sans élection.

L'Assemblée générale 2021 se tiendra dans la salle des fêtes de l'annexe de la Mairie du 14e, rue Pierre Castagnou (l'entrée peut se faire sur le côté à l'angle de la rue Mouton-Duvernet), le jeudi 16 décembre. L'accueil sera assuré dès 19h, pour un début d'Assemblée générale à 19h30. J'espère que vous avez déjà noté ce rendez-vous dans vos agendas et que vous y serez nombreux.

Pour ceux qui ne pourront être présents, un pouvoir est joint à l'*Hebdoch* depuis la mi-novembre. Vous pourrez le renvoyer au secrétariat jusqu'au mercredi 15 décembre. Merci.

Agnès Vergnes

Atelier Foire

Nous avons commencé par nous féliciter des informations transmises sur les ventes des pellicules Washi et Kosmo durant la Foire, 1 200 pellicules écoulées sur le week-end, signe d'un engouement certain pour l'argentique et les pellicules artisanales. Nous avons aussi évoqué l'article paru dans le magazine *Photo* sur les divers lieux où acheter son matériel photographique et l'entretien avec Gérard Schneck soulignant les avantages de tests et d'achats en direct, tout particulièrement sur la Foire de Bièvres.

Nous avons travaillé ensuite sur l'organisation générale de la Foire. Chaque pôle a un référent ou un binôme de référents. Nous avons donc vu, secteur par

secteur, si les responsables étaient bien partants pour poursuivre leurs missions ou si nous avions besoin de mobiliser de nouveaux bénévoles. La continuité domine, ce qui montre l'attachement à la manifestation et au groupe. Quelques changements concernent la signalétique, le marché du neuf et des services, le planning des bénévoles. Nous avons noté avec plaisir l'envie d'une nouvelle adhérente de s'engager sur ce dernier volet ! Dans l'*Hebdoch*, vous trouverez un appel à candidatures pour venir renforcer l'équipe sur quelques points. Nous comptons sur vos talents ! Le récapitulatif des missions à mener et le planning de l'édition 2022 nous ont ensuite occupés. Pour mesurer l'ampleur de la manifestation, sachez que le document fait 14 pages en police de taille 11... Enfin, nous avons parlé de contacts avec de nouveaux exposants et de l'idée de renforcer le pôle argentique côté marché du neuf et des services avant de conclure sur ce que seront nos sujets pour la prochaine réunion, le lundi 13 décembre :

- point sur l'organisation générale,
- validation des derniers ajustements du planning,
- réflexion sur le plan,
- contacts avec de nouveaux exposants.

Agnès Vergnes

Festival de théâtre amateur

Du 2 au 6 novembre dernier, était organisé le festival de théâtre amateur d'Île-de-France au studio Raspail. Nous avons couvert l'ensemble du festival, en faisant des photos des spectacles, des répétitions, et même des coulisses et loges. 9 photographes ont suivi le projet, avec plaisir au vu de leurs commentaires. L'association organisatrice de la manifestation, avec laquelle nous collaborions pour la troisième fois, est toute aussi ravie de ce partenariat renouvelé. Nous organiserons en janvier un moment de partage avec les photographes ayant participé à l'opération, afin de voir et commenter les meilleures images faites.

Agnès Vergnes

Le Club et les concours fédéraux

Notre Club est affilié à la Fédération Photographique de France, comme aussi un certain nombre d'entre nous. En tant qu'affiliés, nous participons aux concours fédéraux qui reflètent l'excellence de notre Club et de ses membres sur le territoire photographique français.

Cette présentation succincte ne détaillera pas ces concours en contenu, dates, etc. Pour chacun des concours, existent un ou des commissaires, bénévoles engagés, en charge de tous les détails de participation. Ce sont eux qui vous donneront tous les éléments de chaque concours, et une coordination générale des commissariats, sera assurée par nos soins. Pour que les commissaires puissent vous donner toutes les informations pertinentes, nous vous demandons de bien vouloir vous inscrire maintenant sur une liste de distribution, qui sera complétée des adresses que nous connaissons déjà et mise à

jour régulièrement. Nous avons besoin de toutes les contributions, de tous les enthousiasmes. Pour vous inscrire : envoyez un mail sur pcvbconcoursfede@gmail.com

Les concours de la Fédération sont organisés comme une compétition sportive : des disciplines et des niveaux. Les disciplines sont celles des concours habituels, couleur, monochrome, nature, etc. en papier ou en image projetée. Les « divisions » sont la Coupe de France, le National 1, le National 2 et les régionaux. Nous sommes et nous voulons nous maintenir en Coupe de France papier couleur et monochrome papier, en National 1 images projetées couleur et National 1 images projetées nature. Pour chacune de ces combinaisons, les processus de sélection et d'accès sont différents, les dates parfois conflictuelles, souvent un peu compliqués (d'où le rôle des commissaires, facilitateurs de démarches). Coupes de France papier monochrome et couleur,



Jolanta Blij - *Chaos*, acceptée pour la 1re fois au 5th International Digital Exhibition Vision 02/2021 - Finlande

National 1 images projetées et National 1 images projetées nature : sélection interne au Club.

National 2, accès via les Unions régionales après concours régionaux individuels.

Pour atteindre notre objectif de maintien au plus haut niveau, nous avons besoin de vous et de vos apports.

Le Concours interne, où nous retenons les photos dépassant la note de 40 est une première source. Les photos acceptées dans les salons internationaux sont une deuxième source, vos contributions individuelles aussi. L'appel général est lancé. Merci d'y répondre.

Liste des commissaires des divers concours fédéraux
Coordination générale, Jolanta Blij et Marc Porée
Coupe de France papier couleur, Marie Jo Masse
Coupe de France papier monochrome, Jolanta Blij et Marc Porée

National 1 images projetées couleur, Muriel Collignon et Patrice Levent

National 1 images projetées nature, Viviane Pichon et Arnaud Dunand

Régional auteur, Christian Deroche

Régional papier couleur, Catherine Azzi

Régional papier monochrome, Angelika Chaplain

Régional images projetées nature, Viviane Pichon et Arnaud Dunand

Régional papier nature, Viviane Pichon et Arnaud Dunand

Challenge de l'amitié, Sylvie Briens

Jolanta Blij et Marc Porée

Coupe de France papier couleur

Elle sera jugée à La Gacilly le week-end du 18 mars 2022 et les photos devront être enregistrées et envoyées avant le 3 mars. Cela implique que la sélection des photos devra avoir lieu début février pour vous laisser le temps de vous inscrire à la Fédération Photographique de France, si ce n'est déjà fait, et de préparer de superbes tirages sous maries-louises. Ces dates dépendent aussi des disponibilités du jury interne au Club qui procédera à la sélection. Ce jury, selon les règles du Club, est constitué des 5 auteurs les mieux classés au Concours interne dans la section idoine. Je récupérerai les photos qui auront obtenu une note égale ou supérieure à 40 lors de ce même

concours. Eventuellement, je me réserve le droit d'en sélectionner d'autres qui me semblent intéressantes. J'en avertirai les auteurs.

Si vous ne souhaitez pas participer à ces concours et que vos photos sont dans le haut du classement, je vous engage à me le faire savoir pour que je n'inclue pas (à regret) vos photos dans la sélection. Vous êtes libres de rajouter des tirages n'ayant pas participé au Concours interne et dont vous pensez que les photos sont d'un bon niveau. Ces tirages n'ont pas besoin d'être mis sous marie-louise, mais n'oubliez pas que cela les protège et en facilite la manipulation. Pensez à laisser une marge. Une caisse ou un casier sera préparé pour recueillir vos photos. Préparez-vous bien et bonne fin d'année.

Marie Jo Masse

Coupe de France papier monochrome

Vous êtes invités à participer largement à la sélection de la Coupe de France papier monochrome. Choisissez vos meilleures photographies, soignez vos tirages et déposez-les dans la caisse prévue à cet effet. Vos images peuvent ne pas être sous passe-partout, mais si elles sont sélectionnées, vous vous engagez à ce qu'elles le soient, par vos soins, avant le 23 janvier. Les photographies les mieux classées du Concours interne seront automatiquement mises dans la sélection, après l'exposition programmée au mois de décembre. Si vous ne le souhaitez-pas, contactez-nous.

Vous avez jusqu'au mercredi 5 janvier pour déposer vos images. La sélection aura lieu le dimanche 9 janvier. Elle sera faite par 5 des meilleurs auteurs du Club.

Nous comptons sur vous pour une large participation !

Jolanta Blij et Marc Porée

National 1 images projetées couleur

Cette année, le jugement du National 1 images projetées couleur aura lieu le 13 février. Les résultats seront publiés le 20 février 2022 sur le site de la Fédération Photographique de France.

Règlement de la sélection

1. Les photos sont à envoyer au plus tard le 9 janvier 2022 par WeTransfer à l'adresse suivante : images.projetees75@gmail.com,
 2. Format : jpeg, avec la compression la plus faible possible (10-12 dans PS),
 3. Taille : le plus grand côté doit mesurer 1920 pixels, pour les formats carrés utiliser une dimension 1920x1920 pixels,
 4. Poids : maximum 3 Mo,
 5. Profil de couleur : sRGB,
 6. Nommez vos photos : Nom-prénom.titre.jpeg,
 7. Évidemment, pas de photo monochrome,
 8. Maximum 10 photos par participant.
- Nous vous attendons nombreux pour cette sélection de photos qui devrait avoir lieu au Club, le 16 janvier 2022 à 14h au sous-sol.
Pour toute question, vous pouvez envoyer un courriel à l'adresse donnée ci-dessus.

Patrice Levent et Muriel Collignon

Concours nature

Bonne nouvelle, nous venons d'apprendre que, suite à de beaux efforts, à un collectif actif et à un petit coup de chance, le Club monte en national 1 (N1) images projetées nature. Cela change un peu la donne puisque le N1 est un concours Club et non individuel. Cela implique deux choses : que nous organisons une sélection au niveau du Club et que les participants soient affiliés à la Fédération Photographique de France.

Les délais qui nous sont impartis sont très courts : jugement le 1er février et dernier délai pour l'enregistrement des photos le 31 décembre. Pour la sélection, nous vous demandons d'envoyer vos photos au format des concours FPF, à savoir 1920x1080 pixels en 300 dpi en jpg et 3Mo maximum à l'adresse : Nature75014.ip@gmail.com. Viviane Pichon collectera vos images en vue de la sélection. Nous vous donnerons le clap de fin pour l'envoi de vos images dans *L'Hebdoch*. Le règlement de la FPF pour les concours nature est très strict et nous vous demandons de vous y conformer. Pour faire bref : rien d'humain dans la photo (oubliez les photos d'Aubrac avec les burons,

vaches et murets de pierre, par exemple), pas de traitements qui enlèvent ou rajoutent quelque chose (il a été annoncé qu'ils ont un logiciel renifleur des modifications), que des traitements globaux. Que de la flore ou de la faune sauvage ou des paysages. Pas d'espèces cultivées (oubliez vos superbes photos de tulipes ou d'épis de blé) ou d'animaux domestiques. Le livret des compétitions est joint à *La Pelloch'*. La sélection (jury interne) sera organisée en décembre. La date vous en sera communiquée par voie d'*Hebdoch* et dans *La Pelloch'* de décembre.

Pour les régionaux, rien de changé pour le concours nature papier. Le jugement aura lieu le 12 février. Il faut que vous ayez enregistré vos photos avant le 23 janvier (renseignements à : <http://copain.federation-photo.fr>). Vous n'avez pas besoin d'être membre de la FPF pour participer, mais c'est nécessaire pour que vos photos soient sélectionnées pour le National 2 (N2) et nous permettre éventuellement de monter aussi en N1 sur ce créneau. Vous ne pouvez pas soumettre les mêmes photos dans deux concours différents la même année.

Pour les images projetées, seuls ceux qui ne sont pas sélectionnés pour le N1 pourront y participer. Vous n'avez pas besoin dans ce cas d'être adhérent à la FPF pour les concours régionaux puisque nos photos ne pourront pas monter en N2. Cela vous permettra de voir comment vos photos sont perçues hors du Club. Inscriptions avant le 21 février et jugement le 19 mars.

Arnaud Dunand, Viviane Pichon, Marie Jo Masse

Salon de décembre

Je vous propose un salon papier et images projetées en France ! Riedisheim FIAP 2022/002

Pour le papier :

M : Libre monochrome,

C : Libre couleur,

Pour les images projetées :

M : Libre monochrome, initiale M habituelle,

C : Libre couleur, initiale C habituelle,

Thème 1, initiale F : la femme (monochrome ou couleur),

Thème 2, initiale T : le voyage (monochrome ou couleur),



Martine Ryckelynck - *Le ballon rouge*, acceptée pour la 1re fois au Swiss international Photo Contest 04/2021.

4 images maximum par section, quelle que soit la section. Pour les images imprimées sur papier : format minimum A4, ou 20x30cm. Peut aller jusqu'à 40x50cm. Les images peuvent être montées sur un support mince. Identification par étiquette. Je vous précise comment par mail.

Pour les images projetées :

Inscription à l'intérieur d'un rectangle de dimensions maximales 3840x2560 en pixels

Fichier 3MB maxi, extension .jpg sRGB/RGB

Ces dimensions sont évidemment différentes de celles utilisées pour les salons habituels.

Le titre ne comportera pas de caractères spéciaux, alphabet latin/anglais (nos voisins insulaires ont oublié les accents et les cédilles si chers à nos cœurs).

35 caractères maximum

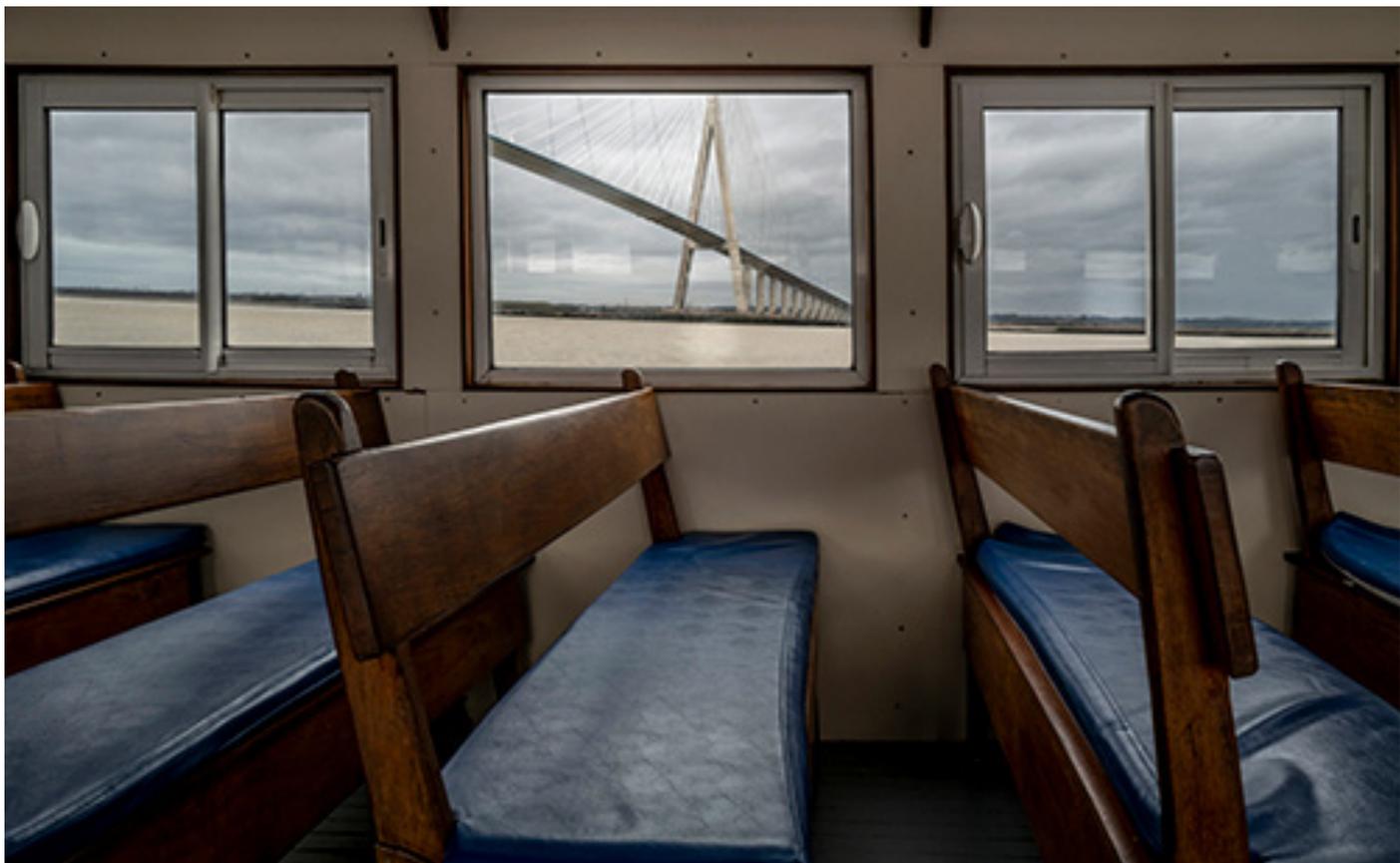
Je vais diffuser les détails supplémentaires aux inscrits sur la liste de distribution « salons » (inscriptions sur la liste à pcpbsalon@gmail.com)

Pour les photos papier, un casier sera ouvert au Club, merci de ne pas trop tarder à déposer... à partir du 1er décembre.

Notez que ce salon offre des remises selon le nombre de participants. Plus on est de fous...

Comme d'habitude, les photos images projetées seront à m'expédier par WeTransfer, en un seul fichier, avant le 24 décembre, sur l'adresse pcpbsalonriedisheim@gmail.com (ouverte à partir du 1er décembre)

Marc Porée



Catherine Bailly-Cazenave - *From the window*. Concours interne 2020

Exposition du Concours interne

Au moment où j'écris ces quelques lignes, le jugement du Concours interne n'a pas encore lieu.

Mais lorsque vous les lirez, 343 photos (187 photos couleur et 156 photos monochrome) et 10 séries seront passées entre les mains de nos 3 juges : Ema Martins, Julien Duhem et André Cottonnet. Le/la meilleur(e) auteur(e) couleur monochrome et couleur et la meilleure série auront été désignées.

Venez découvrir les meilleures images lors de l'exposition qui se tiendra du 1er au 11 décembre à la Galerie Daguerre, et partager un verre avec leurs auteurs le 2 décembre lors du vernissage.

Les résultats seront annoncés dans l'*Hebdoch*.

Isabelle Mondet

Atelier expositions individuelles

Pendant leur exposition «En corps» du 12 au 18 décembre 2021 et «Japon modern&ternel» du 19 décembre au 8 janvier 2022, Cécile et Maxime sont impatients de vous présenter leur projet photographique et d'entendre vos appréciations, un verre aidant !

Cécile Bernu nous propose de « faire corps » le samedi 18 décembre à 18h : «EN CORPS»

« C'est par mon corps que je suis présente au monde et m'insère en lui. Je m'allonge dans l'herbe, dans les feuilles, mon corps se mêle à la terre. Correspondance.

Mon corps est la partie sensuelle de mon existence. Ma main sur ta peau. Nos corps s'enlacent. Corps emmêlés.

Les poils sur ma peau me protègent des éléments. Je



Cécile Bernu

sens le monde extérieur à travers eux. Poils.
Mon corps est transfiguré à travers le verre, une nouvelle image émerge, un nouveau visage, mes yeux, mes cheveux, mes doigts. Transfiguration. »

Maxime Lazard nous attend le 8 janvier 2022 à 18h30 et nous voyagerons au sein du «Japon modern&ternal»

« Entre modernité et éternité, le Japon oppose et compose son environnement, sa culture et ses habi-



Maxime Lazard

tants.

Face à la violence de la modernité (béton cru, design neutre ou bio, priorité à l'entreprise...) demeure l'omniprésence de la tradition (le cercle familial, kimono, onsen, finesse de l'art japonais...), et le sourire du peuple japonais synthétise une coexistence paisible entre ces extrêmes.

Au-delà des tourments de l'histoire et de la nature, l'archipel japonais abrite des femmes et hommes aux multiples et riches facettes derrière un code social complexe.

« Japon modern&ternal » est un parcours photographique invitant à entr'apercevoir ce trésor. »

André Baritoux, Gérard Di Luccio et Silvia Allroggen

Nature Émotions

En resserrant nos horizons, la période confinée que nous venons de vivre a ouvert notre regard sur notre environnement proche, à la fois minuscule et immense...

Dans cette exposition, 7 photographes biévrois du Photoclub Paris Val-de-Bièvre mettent en valeur la beauté de ces « petits mondes » de la nature et nous proposent des visions toujours personnelles et poétiques.

Les exposants, Marie-Louise Bernard, Georges Cailletaud, Françoise Comte, Frédéric Contri, Monique Corriol, Dominique Ducouret et Christine

Nature émotions



© Crédit Photo : Dominique Ducouret

Zeyons, ainsi que tous les membres de l'antenne biévroise du Club vous invitent au vernissage de l'exposition qui aura lieu le samedi 4 décembre à 18h30 à la Maison des Photographes et de l'Image (rue de la

terrasse, en contrebas de la Mairie de Bièvres).
Du 4 au 19 décembre 2021, le week-end, de 16h à 19h

Monique Corriol

Décalage d'activités

En raison des vacances et fêtes de fin d'année, quelques ateliers sont décalés début janvier. Vous les retrouvez dans *La Pelloch'* de janvier.

Agnès Vergnes

Les séances du jeudi

Nous n'aurons que deux rendez-vous en décembre en raison de la tenue de l'Assemblée générale le jeudi 16 et des fêtes de fin d'année.

Le principe reste 4 photos par personne au plus.

Le jeudi 2 décembre, la séance sera sur clef et animée par Martine Bréson. Pas d'inscription nécessaire, pas d'envoi par mail.

Le jeudi 9 décembre, la soirée sera consacrée aux photos sur papier et pilotée par Marc-Henri Martin. Pas d'inscription nécessaire, pas d'envoi par mail.

Hervé Wagner proposera aussi une séance d'analyse d'images... mais un lundi et à distance. Ce sera le 27 décembre. Les photos seront à lui transmettre la veille à 14h au plus tard. Tous les renseignements utiles seront dans *L'Hebdoch*.

Agnès Vergnes

Initiation au contre-collage

Le Club est équipé du matériel nécessaire pour réaliser du contre-collage de photographies sur des plaques Dibond. Il faut maintenant apprendre à l'utiliser.

Le coût d'un contre-collage est de l'ordre de 10-15€ pour un format A2 (Dibond et châssis). Cette technique permet de mettre en valeur les tirages, en les écartant du mur lors d'une exposition, par exemple. Elle leur confère rigidité et élégance.

Une séance d'initiation sera proposée le lundi 20 décembre à 20h30.

Laurent Lombard

Cours technique

Au programme du cours technique du mardi 7 décembre, à 20h30 :

- l'appareil photo : mise au point autofocus ou manuelle, autres fonctions (rafale, retardateur, stabilisateur, balance des blancs, HDR, connectivité...).
- l'image numérique : constitution et résolution, types d'images, qualité et formats, traitement des données (RAW, JPEG...), capteurs (caractéristiques, taille, sensibilité, bruit).

Gérard Schneck

Retouche portrait sur Photoshop

Les séances de visioconférence que je propose sur la retouche portrait sont faites uniquement avec Photoshop et Camera Raw. Pour les suivre il faut donc avoir accès à ces logiciels. Avoir des notions de bases sur Photoshop est recommandé mais les débutants sont les bienvenus également.

Violette Laval

Atelier préparation de l'exposition des nouveaux

Nous nous retrouverons le vendredi 11 décembre ! Ce sera notre dernière séance de présélection (et de l'année civile), donc ceux qui souhaitent exposer en avril doivent se manifester pour que nous sachions combien vous serez. La galerie n'étant pas extensible, le nombre de participants définira le nombre de photos que chacun pourra exposer. Nous avons fait un premier tour, ce qui vous a permis de voir à quels critères de qualité vos photos doivent répondre. Ce serait bien que vous rapportiez les photos sélectionnées avec les modifications suggérées. Vos photos toujours rassemblées dans un dossier à votre prénom, date, 1080 pixels maximum en hauteur et en fichier jpeg.

En janvier, on oubliera l'écran et on jouera avec vos tirages de format environ 10x15cm. Ils n'ont pas besoin d'être de super qualité. L'idée sera de sélectionner les photos en vue d'un minimum de cohé-

rence entre elles pour faciliter l'accrochage, etc.
Bonne préparation.

Marie Jo Masse

Studio nu-lingerie

Le studio nu-lingerie prévoit une prochaine séance le vendredi 10 décembre. Le rendez-vous est à 18h30 pour une séance commençant à 19h. Notez bien l'heure !

Le nombre maximum de photographes est fixé à 6, voire 7 ou 8, le but étant de faire participer plus de membres du Club, y compris les nouveaux arrivants.

Le coût de la participation sera de 34€ à 50€ par participant.

Merci d'être là à l'heure, surtout si vous souhaitez des conseils sur l'utilisation de l'éclairage. La séance durera 2 h ou 2h30, voire 3 h selon le nombre d'inscrits, pour permettre à chacun d'avoir un temps confortable de prise de vues.

Vous devez connaître votre appareil photo, sa vitesse de synchronisation flash, être réglé totalement en manuel (pas d'iso automatique, ni priorité vitesse ou diaphragme), et déclenchement mécanique et non numérique (silencieux). Les nouveaux venus au Club sont invités à venir en avance pour les essais de déclenchement flash.

Tout désistement 3 jours entiers avant le jour de l'atelier, ou moins, entraînera néanmoins le paiement de la quote-part établie au prorata du nombre de participants initialement prévus pour la séance. En effet, un engagement réciproque a été pris avec le modèle qui est rétribué sur une durée désormais adaptée au nombre de participants. On ne peut donc imposer à ceux qui sont présents des frais supplémentaires.

Gilles Petit

Atelier livre

Rendez-vous le 8 décembre à 20h pour échanger autour de vos projets et réalisations.

Je vous rappelle qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une création aboutie pour venir. Je pense même que nous avons plus à gagner en commentant un projet qu'un livre bien ficelé. Nous serons aussi contents de partager ce que vous avez accompli et de voir comment vous avez fait évoluer votre projet. Si vous avez découvert des astuces ou des sites de publication ou encore des publications nous concernant, nous sommes toujours preneurs.

Si nous ne nous voyons pas d'ici là, je vous souhaite une heureuse fin d'année.

Marie Jo Masse

Mini-concours thématique : Confiné dehors

Ceci n'est pas une plaisanterie, c'est le sujet du prochain mini-concours à thème

L'idée est de manipuler des réalités contradictoires, ou d'associer des éléments étrangers l'un à l'autre pour créer une réalité nouvelle.

On peut aussi imaginer d'utiliser des expressions banales pour défendre une idée.

Pensez, par exemple à l'expression SDF, qui en associant « domicile fixe » avec « absence de domicile » évoque une réalité nouvelle par de sa contradiction. Pensez également à un personnage handicapé, à la fois confiné dans son handicap et tenu à l'écart par son entourage.

Pensez aussi à tous les éléments d'architecture qui génèrent une perception particulière d'un espace en mettant en scène des « terrasses couvertes », « des patios » ou bien des clôtures, tout simplement.

Vous disposez d'une infinité d'assemblages pour exprimer une réflexion originale

Rendez-vous fin janvier pour ce mini-concours.

Victor Coucosh

Planning

| LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|-------|-------|--|---|---|---|--|
| | | <p>14h30-21h ■</p> <p>Laboratoire N&B (Collectif)</p> | <p>19h ■</p> <p>Vernissage expo concours interne et distribution des prix (I. Mondet)</p> <p>20h30 ■</p> <p>Analyse de vos photos - Clé (M. Bréson)</p> | <p>19h30 ■</p> <p>Atelier photos instantanées (N. Bernard)</p> <p>20h ■</p> <p>Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier)</p> | <p>8h45 ■</p> <p>Sortie matinale. Rdv à la sortie du métro Olympiades (C. Wintrebert, MF. Jolivaldt). Analyse photo le 18/12.</p> <p>11h ■</p> <p>Sortie architecture. Les belles architectures du XVIe au XVIIIe siècle. Rdv à la sortie du métro Temple (D. Kechichian). Analyse photo le 18/12.</p> <p>11h-17h30 ■</p> <p>Laboratoire N&B (Collectif)</p> | <p>11h-17h ■</p> <p>Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol</p> <p>17h ■</p> <p>Analyse photo atelier portrait dynamique (A. Brisse). Rdc</p> <p>17h30 ■</p> <p>Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol</p> |

■ Activité en accès limité - sur inscription

■ Activité à l'année

■ Activité en accès libre

| LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|--|---|--|
| <p>6</p> <p>20h ■ Atelier A la façon de, gr 2 (F. Vermeil, I. Morison)</p> <p>20h ■ Atelier photo avancé (H. Wagner, C. Bailly-Caze- nave). Sous-sol</p> <p>20h30 ■ Atelier re- touche portrait (V. Laval). Visioconfé- rence</p> | <p>7</p> <p>20h30 ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Rdc</p> <p>20h30 ■ Cours : ré- glages suite (G. Schneck)</p> | <p>8</p> <p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier livre photogra- phique (MJ. Masse). Rdc</p> | <p>9</p> <p>19h ou 19h20 ■ ou 19h40 ■ Analyse indivi- duelle d'images (F. Antérion). Hors les murs</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (MH. Martin)</p> | <p>10</p> <p>19h ■ Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 50€ (G. Petit)</p> <p>20h ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse)</p> | <p>11</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>15h ■ Visite expo Samuel Fosso à la MEP (A. Vergnes)</p> <p>18h ■ Sélection National 1 images proje- tées nature (A. Dunand, V. Pichon). Sous- sol</p> | <p>12</p> <p>9h-12h ■ Studio direc- tion et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier)</p> <p>10h ■ Sortie photo atelier thé- matique (H. Wagner)</p> <p>16h30 ■ Sortie noc- turne. Rdv angle rue St- Honoré et rue des pyramides (C. Azzi, A. Vergnes). Ana- lyse le 8/01.</p> <p>17h ■ Atelier portrait dynamique (A. Brisse)</p> |
| <p>13</p> <p>20h ■ Réunion de l'atelier Foire (Collectif)</p> <p>20h30 ■ Atelier Pho- toshop (P. Levent)</p> | <p>14</p> <p>19h ■ Impression en groupe (B. Martin)</p> <p>20h ■ Atelier editing (B. Martin)</p> | <p>15</p> <p>14h30-20h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier Séries (C. Deroche, L. Rolland). Rdc</p> <p>20h30 ■ Atelier tech- niques argen- tiques (JY. Bus- son). Sous-sol</p> | <p>16</p> <p>A partir de ■ 19h ■ Accueil à la salle des fêtes de la Mairie du 14e, rue Casta- gnou</p> <p>19h30 ■ Assemblée générale</p> | <p>17</p> <p>20h ■ Studio danse. Part. 20€ (R. Tardy, C. Brunstein)</p> | <p>18</p> <p>10h ■ Analyse photo sortie matinale du 4/12 au Vil- lage Daguerre</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>16h ■ Analyse photo sortie architec- ture du 4/12 au café Bourgogne</p> <p>18h ■ Vernissage expo «En corps» de Cécile Bernu (G. Di Luccio, A. Baritaux, S. Allroggen)</p> | <p>19</p> <p>17h ■ Atelier portrait dynamique (A. Brisse)</p> |

Planning

| LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|--|---|--|-------|----------|-------------|----------|
| <p>20 20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc</p> <p>20h30  Initiation collage Dibond (L. Lombard)</p> | <p>21 20h30  Cours composition de l'image (G. Moneron). Sous-sol</p> | <p>22 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h  Analyse photo sortie du 12/12 (H. Wagner). Hors les murs</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon)</p> <p>20h30  Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Hors les murs</p> | 23 | 24 | 25 FERIE | 26 |
| <p>27 20h30  Analyse de vos photos - mail (H. Wagner). Séance à distance</p> | 28 | 29 | 30 | 31 | | |

ANTENNE DE BIEVRES

| LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|--|-------|---|-------|----------|--|----------|
| | | 1 20h30  Analyse d'images (P. Levent) | 2 | 3 | 4 18h30  Vernissage expo Natures émotions (P. Levent, M. Corriol) | 5 |
| 6 20h30  Post-produc- tion (P. Levent) | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 20h30  Analyse d'images (P. Levent) | 16 | 17 | 18 | 19 |
| 20 20h30  Lecture images série, portfo- lio, expo (M. Corriol) | 21 | 22 20h30  Studio portrait (P. Levent) | 23 | 24 | 25 FERIE | 26 |
| 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | | |

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre